

A l'attention de Messieurs
Willy Demeyer, Bourgmestre
Michel Firket, Échevin des finances, de la
mobilité, de tourisme et du patrimoine
André Schroyen, Échevin de l'environnement
et de la vie sociale

La gestion de TOUS les coteaux et la
future passerelle

Liège , le 24 avril 2015

Monsieur le Bourgmestre,
Messieurs les Échevins,

Par la présente nous tenions à vous faire part de nos inquiétudes et réflexions concernant deux aspects des Coteaux et nous pensons qu'elles relèvent de vos trois responsabilités, ce pourquoi nous vous envoyons une lettre commune.

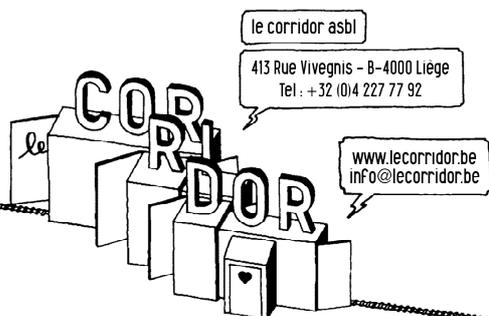
Nos questions concernent :

1. **le projet de la passerelle** qui va relier la place Vivegnis au pré du Bâneux d'une part et
2. **la gestion des coteaux situés au delà des coteaux répertoriés comme zone touristique à savoir ceux qui se situent après l'impasse Marcor, et qui remontent jusqu'au Thiers à Liège.** (Nous n'avons d'ailleurs pas trouvé leur nom, ce qui est plutôt symptomatique d'une certaine non attention).

Nous pensons en effet que la construction de cette passerelle pourrait rencontrer des conséquences désastreuses si rien n'est envisagé pour l'accompagner. Et de manière plus générale, il nous paraît urgent de revoir la gestion des bois de TOUS les coteaux (Citadelle mais aussi des Coteaux du Thier à Liège franchement abandonnés parce que pas sur la carte touristique de la ville). Pour vous donner une petite idée, je vous joins par mail des photos effectuées début mars 2015 avant le recouvrement par la végétation. Voici le lien : <http://lecorridor.be/coteaux/>

En effet, nous nous promenons et faisons visiter à nos artistes résidents depuis de nombreuses années l'arrière de l'impasse Macors, tous les coteaux y compris jusqu'au Thier à Liège et nous ne pouvons que constater de nombreuses incivilités, particulièrement dans des endroits de nature, cachés mais à l'accès facile, et empruntés par des usagers de manière plus fréquente :

- **dépôts clandestins et pollutions diverses** (huiles usagées) **à l'entrée de l'impasse macor et sur l'escalier qui relie le pont des Bayards au Thier à Liège, sur les abords des bois le long du boulevard Ernest Solvay** (dont des seringues et bris de verres qui mettent en danger la sécurité particulièrement celle des enfants et des chiens)
- **deals dans les bois qui dominent le petit parc pour enfant** aux pieds de ce même escalier.
- **seringues abandonnées et chemins encrassés des souillures des personnes qui viennent se droguer dans le petit sentier qui mène au Thiers à Liège et qui commence juste après la maison blanche et l'abri bus:** plus spécifiquement dans le terrain des grands marronniers malades, que l'on commence à abattre faute de soins et de



prévention (à savoir, brûler complètement les feuilles mortes à chaque automne).

Nous avons donc, à notre grand regret **arrêté de nous y promener dans un premier temps** pour cette raison pour ensuite **décidé d'intervenir en prenant des photos (elles datent de début mars 2015) et en tentant de ramasser régulièrement ce que nous pouvions en nous y promenant.**

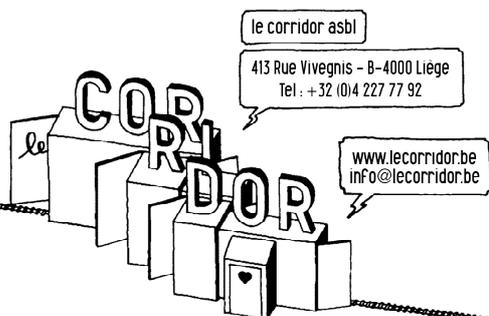
Ayant pu constater **l'absence de nettoyage et de présence du personnel de la ville dans ces endroits, nous nous inquiétons évidemment des conséquences de cette passerelle promise par nos autorités depuis bien longtemps.** Ce plateau vert, qui surplombe les z'urbains et qui nous donne accès à des promenades magnifiques, est accessible de plusieurs façons déjà, mais de façon non évidente (par l'impasse Marcors, par la rue du Bâneux, par la place Saint Léonard notamment). Ce qui permet une « sélection naturelle » du public qui s'y rend, à savoir des habitants et des touristes, amoureux de la nature et donc respectueux de celle-ci.

Or, une fréquentation plus importante dans un lieu de nature, sans surveillance, très proche du centre-ville, entraîne automatiquement beaucoup plus de nuisances, dégradations, et incivilités qui peuvent s'effectuer à l'abri des regards indiscrets... (voir les photos prises sur les Coteaux entourés par le Boulevard Ernest Solvay, là où le passage est fréquent pour tous ceux qui descendent du Thier à Liège (par l'escalier qui arrive au pont des bayards ou par les petits chemins des bois qui arrivent au pied de l'arrêt du bus 24)

Or, la nouvelle passerelle va engendrer également un afflux de personnes supplémentaire sur les coteaux de la Citadelle et d'après le comité de quartier, la ville en grande difficulté financière, et n'est pas en mesure d'engager du personnel compétent pour gérer ce monde qui va venir s'y promener mais aussi consommer, salir, faire du cross en moto, dealer, etc (on ne peut que penser notamment à tous les genres de trafic qui ont lieu pour l'instant sur la place Saint Léonard et qui vont, parce que l'effort de la ville se concentre sur cet espace, devoir se déplacer ailleurs).

Quand nous parlons de personnel compétent, c'est qu'il ne suffit pas d'un nettoyage superficiel et sporadique des chemins mais d'une régularité et d'un accès aux pentes, là où les ordures sont éparpillées). En effet, quand le personnel de nettoyage de la ville vient, c'est pour ne jamais s'aventurer en dehors des chemins. (Il y a des coulées d'ordures qui traînent sur les pentes un peu partout).

Quand nous disons personnel compétent, c'est qu'il ne suffit pas non plus d'un policier ou deux policiers qui passeraient, appelés de temps en temps par des habitants exaspérés.



Quand nous pensons à personnel compétent, nous pensons surtout à personnel engagé¹ pour accompagner un véritable projet à long terme, un projet qui sollicite de la présence régulière pour assurer la surveillance, le nettoyage, l'éducation et la verbalisation quand c'est nécessaire : c'est à dire probablement deux ou trois personnes qui se promèneraient quotidiennement sur les sites, non seulement pour réparer les dégâts causés par les personnes inciviques (ramassage des ordures et nettoyage) mais aussi pour faire de la prévention et de l'éducation à l'écologie, à la gestion des espaces verts, à la préservation de la nature dans sa diversité, au « bien vivre ensemble ». Et pour verbaliser quand c'est nécessaire.

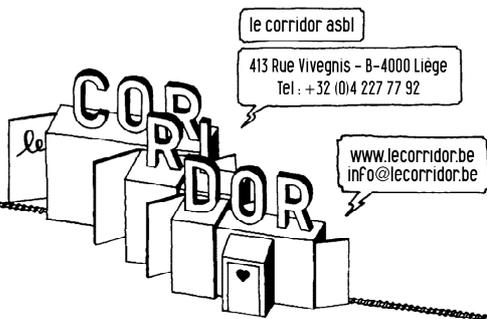
Ne pourrait-on imaginer une collaboration avec des ouvriers de la ville devenus **cantonniers pour l'occasion**, avec les **bergers** des coteaux : utiliser des animaux comme l'âne ou le petit cheval pour porter des bacs à ordures et ainsi faciliter l'accès aux endroits difficiles, là où les dépôts se font. Imaginer des petites randonnées à dos d'âne pour les enfants, les initier au pastoralisme. Ne pourrait-on engager et impliquer des **guides natures** (Natagora ? l'université ?), un **garde champêtre**, des **gardiens de la paix**, etc.

Ne pourrait-on envisager **d'étendre « la zone touristique «coteaux» jusqu'au Thier à Liège** pour pouvoir entretenir ces bois (les nettoyer régulièrement mais aussi éviter l'abattage des énormes maronniers malades faute de soin et l'invasion des lierres qui s'étendent de façon très importante au risque de tuer la diversité des plantes et d'étouffer les arbres ?)

Toutes ces propositions ne pourraient-elles valoriser un peu plus notre patrimoine « nature » qui fait tout le charme de notre ville et qui peut se retrouver à la pointe du développement durable dont on parle tant aujourd'hui ? En effet, n'oublions pas, que ce trésor de nature et de biodiversité exceptionnelle, ce calme et cette tranquillité remarquable en pleine ville est un atout énorme pour Liège. Tout artiste étranger ou venu d'ailleurs en Belgique et en résidence chez nous, *au* CORRIDOR le confirment à chaque fois... Au point de se poser la question de déménager et de venir habiter dans notre quartier...

¹ Et si engager du personnel est difficile, ne pourrait-on imaginer des solutions comme

- les aides à l'emploi de la région wallonne,
- un travail complémentaire pour des pensionnés passionnés de nature, de jardinage, et de pédagogie,
- des jobs d'étudiants (encadrés) issus de notre quartier
- des bénévoles prêts à s'investir dans un projet innovant et rempli de sens.



Et pour terminer, nous voudrions rappeler, que malheureusement, la tendance générale des villes est de fermer les parcs pour les soirées et la nuit afin d'éviter de créer des zones « dangereuses » et empêcher les dégradations. **Il serait dommage de devoir fermer la passerelle dans quelques années parce que le projet n'aurait pas été pensé en amont avec l'engagement de gens professionnels pour le faire fonctionner au quotidien et ce pour le bien de tous.**

Nous sommes évidemment disponibles pour en parler avec vous.

Nous vous remercions de toute l'attention que vous porterez à cette lettre et des suites que vous y donnerez.

Et vous prions de recevoir, Messieurs, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Dominique Roodthoof

Habitante de la rue Vivegnis depuis plus de 30 ans qui aime profondément son quartier

Et directrice artistique *du* CORRIDOR, maison de création et de production de créations contemporaines pour les arts vivants , installée rue Vivegnis ; maison qui accueille en résidence de nombreux artistes, chercheurs et penseurs venus de Belgique et de l'étranger.